

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 38 (1900)
Heft: 46

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-198426>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lo lacé ài cancoires.

L'est tout parai dâi rudès pestes dè bitès que cliâio pouésions dè cancoires et pè bounheu qu'on ein a pas ti lè z'ans coumeint lè tavans et lè mousseliions!

Quand sont dein terra, on s'ein tsau onco pas tant, quand bin font dza prâo mau, mà quand clia vermena prevòlè, on lè vai depelhi noutrès noyi, noutrès pe bio pèrai, lè pe bio pommai asse rai qu'on protieure que tint on pourro diabblio dein sè pattès.

On coudhiè bin s'ein depouésena on bocon ein alleint sècâorè lè z'abro dèvant dzo, quand sont adè allètiâies dezo lè folhiès, mà cein fâ atant que s'on cratchivè perquie bas et ti lè z'an iò prevòlont y'ein a adè 'na muta dâo diabblio que lo Conset d'Etat est d'obedzi dè bailli odrè à ti clia qu'ont dâo bin d'ein ramassâ on tant dè quartèrons pè pousès, et à cliâio que sont pourro et que n'ont min d'abro, on lè lâo payè onco veingt centimes lo quartèron, se bin que y'ein a prâo que font dâi ballès et bounès dzornâ.

Sti an, que ia tant zu dè cliâio pestès dè cancoires, ti lè propriètéro dèvessant lè veni portâ dein dâi sâ, à la fretéri, iò on fasâi passâ l'arme à gautse à cliâio bitès. On avâi met tot espret decouté la tsaudaire iò on fe couaire lo lacé, on autra granta tsaudaire avoué dè l'édhie et on sa et demi dè tsau dedein; brassâvant cein po que sai bin mèclliâ, qu'on arâi fremâ que l'étai dâo lacé, pu, quand cein borbottâvè bin, tsampâvant lè cancoires dein clia mistion, laissant cein couaire bin adrai on part dè menutès, pu lè trésant du lè dedein avoué on goumo et l'allâvant cein étâidèr su lo fémè. Adon, quand cein étâi fè, refasiion on autra couéta dè cancoires dein la mim'édhie et adè dinse tant qu'à la finition.

Ora que vo z'è cein espliâ, vo deré que n'ein pè chàotre on espèce dè chenapan, coumeint cé Pourion, que vo z'ein é de iena deçand passâ; adon cé coo qu'a lè coûtès veriès ein long assebin, va adè sè fourrâ pè la fretéri et noutron fretâi, qu'est on tot boun'einfant, lâi baillè adè on part d'écoualâ dè lacé lo matin avoué on bocon dè pan et dè toma et lo fâ onco dina avoué li; mà lo fâ affanâ son mezdi ein lo faseint recourâ lè z'èzès, veri la bourquanna, se font lo buro, et totès sortès d'autrè fotemasséri.

Adon lo premi dzo que l'ont couai cliâio cancoires, noutron coo s'aminè pè vai lè dix z'hâorès à la fretéri; l'aviont dza fé on part dè couétès et lo fretai étai justameint pè derrai qu'épansivè cliâio cancoires su la courtena dévant dè remetteur on autra couéta.

Quand fut solet pè la fretéri et que ve cliâio duès tsaudaires que borbottâvant, noutron lulu qu'avâi fan sè peinsâ: Faut adè baire on écoualâ dè lacé dévant que vignè! L'accrotse don on potson et poaisè dein 'na tsaudaire. Quand la premira écoualâ fe bas s'ein repoisè onco iena, pu on autra; adon arrevè lo fretai.

— Ah! t'é dza quie! se l'âi fâ, te t'é servi tè mimo, t'as bin fé. Est-te bon lo lacé hoai?

— Oi, ma fai! l'est déstra bon hoai! l'a on goût d'alognes que n'avâi pas stâo dzo passâ! dese lo gaillè.

— Coumeint? fe lo fretâi, et iò as-tou prai?
— Ice, dein clia tsaudaire!
— Ah! caion que t'é! t'a avalâ oquie dè bon: dâo lacé ài cancoires!

De l'eau, enfin!

Les brochets du lac de Bret sont en liesse: il a plu cette semaine et ils trouvent de nouveau leur fond.

Puis les moineaux de Chevilly avoir repris aussi leur bonne humeur! Il paraît que la fontaine du joli village de Gleyre ne coulait

plus qu'à goutte, si bien que lorsque les moineaux se posaient à deux ou à trois sur son goulot, ils n'osaient se désaltérer ensemble, de peur de tarir le soupçon de filet d'eau: on les voyait y humecter leur bec tour à tour. Comme les Européens assiégés dans Pékin, les pauvres moineaux se rationnaient et ils en étaient devenus lugubres.

Boutades.

En faisant irruption dans sa cuisine, M^{me}. X. se trouve tout à coup en face d'un bel artilleur.

Elle se tourne vers sa domestique, et sévèrement:

— Que fait ici ce militaire?

— Madame doit le comprendre. Elle est encore assez jeune pour ça.

Tiré de l'album de la vicomtesse de R.:

« A quinze ans, la toilette dépare; elle pare à trente ans et elle répare à quarante. »

On lit dans un journal du Valais:

« A vendre un potager pour une pension à quatre trous, deux fours à houille ou à bois. S'adresser, etc. »

Un habitant de Lavaux disait à son docteur: « Depuis quelque temps, je ne repose pas très bien pendant la nuit; je rêve continuellement, je suis agité!... Pourriez-vous me donner quelque chose pour faire cesser cet état nerveux? »

— Eh bien! répond le docteur, il faut vous abstenir complètement de boire du vin après souper.

La maîtresse de la maison l'interrompant: « Monsieur le docteur, je vous prie instamment d'ordonner autre chose à mon mari. »

— Pourquoi, madame? je ne puis rien prescrire de plus simple.

— C'est simple, j'en conviens, mais je prévois que pour suivre son conseil, mon mari me fera attendre jusqu'à minuit pour souper.

Un Lausannois, dont l'immeuble longe une ruelle publique, disait, l'autre jour, à un balayeur de ville:

— Tâchez voir de balayer cette ruelle un peu mieux que la précédente fois; ce n'est pas comme ça qu'on travaille.

— Oui, répond le balayeur, ça sert beaucoup, pas plus tôt elle est balayée, pas plus tôt on la salit.

Entre époux.

Après vingt-cinq ans de mariage et de disputes continuelles, la femme demande au mari:

— Ne pourrions-nous pas fêter nos noces d'argent?

Le mari répond:

— Attendons encore cinq ans et nous fêtons la guerre de Trente-Ans.

En police correctionnelle:

Un directeur de théâtre a porté plainte contre un journaliste qui, dans une chronique, a dit, entr'autres choses, que les directeurs du théâtre mentaient comme des arracheurs de dents.

— Mais, s'écriait l'avocat du journaliste, que devraient dire les arracheurs de dents? alors pourquoi ne se plaignent-ils pas?

— Pour eux, maître, répartit le président, il y a prescription.

Mot du logogriphe de samedi.

Rosée, où l'on trouve Osée, rose, ose. — Ont deviné: Café Vaudois et M^{me}. Gringet et Maurer, Lausanne; MM. Michon, Bremblens; Nicolas, Croisettes; Lavanchy, Col-

des-Roches; Porchet, Tour-de-Peilz; Durussel, Clarmont; Kiener, Montagny; Pellet, Bienne; Dutoit, Yvonand; Baraldini, Troistorrens; Blanc, Vers-chez-les-Blanc; L. Schmidt, Semsales; Vuillomenet, Savagnier; Gaud, Lausanne; Bron, Peseux; Panchaud, Morges; Margot, Sainte-Croix; Chapuisat, Yverdon; Boller, Nyon; Vallotton-Matthey, Vallorbes; Margot, géant, Sainte-Croix; B. Menétray, Chavannes; Albin Lecoultré Sentier. — La prime est échue à M. Blanc-Décombaz, Vers-chez-les-Blanc.

Nous rappelons qu'il n'est pas tenu compte des réponses non signées.

M. S. à Serrières a donné sa réponse dans ces jolis vers:

De votre énigme proposée,
Le mot se devine aisément:
Il s'agit d'un peu de rosée
Qui s'évapore au firmament.
Mais lorsque Osée en bon prophète
Instruisait les pauvres Hébreux,
Pensait-il que les amoureux
D'oser un peu craindraient de se faire une fête?

Logogriphe.

Je suis sur mes six pieds et ta femme et ta mère;
Ôte-moi tête et queue et je serai ton père.
Par le milieu, veux-tu me couper sans pitié?
De toi-même je suis la plus noble moitié.
Prime: Un objet utile.

Livraison de novembre de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE: La question des milices en France, par Abel Veuglaire. — Vivre à Paris! Nouvelle, par Eugénie Pradez. — Les Boers de l'Afrique australe et leur histoire, par J. Villaris. — La musique dramatique en Russie, par Michel Delines. — A travers l'Amérique du Sud, par F. Macler. — En Engadine. Nouvelle, par V. Gautier. — L'Europe en Chine, par Ed. Tallichet. — Chroniques parisiennes, allemande, anglaise, russe, suisse, scientifique et politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. — Bureau, place de la Louve, 1, Lausanne (Suisse).

Entre Jura et Pyrénées. — Henri Mayor, ancien professeur à l'Ecole normale de Lausanne, avec le portrait de l'auteur et une préface de M^{me} Déverin-Mayor. Un volume de 232 pages, prix, 2 francs. — Lausanne, chez Amacker et C^{ie}, imprimeurs-éditeurs.

THÉÂTRE. — Dire que de nombreux spectateurs applaudissent à chaque représentation nos artistes, devient chose banale. Si, jeudi dernier, il restait encore quelques places vides, il faut sans doute l'attribuer à des coïncidences tout à fait exceptionnelles, entr'autres, la vente des Colonies de vacances et le cortège des étudiants. La perte a été tout entière pour les absents, car jamais *Le Monde où l'on s'ennuie*, de Pailleron, n'avait été mieux donné sur notre scène. — Demain, dimanche, à 8 heures, *La Tour de Nestle*, drame en 3 actes et 9 tableaux, par A. Dumas et Gaillardet. Pour terminer la soirée, *Le Contrôleur des wagons-lits*, une très amusante comédie-vaudeville de Bisson, qui eut grand succès mardi.

Rappelons que c'est ce soir que la **Société des Jeunes commerçants** donne, au théâtre, sa soirée annuelle. Comme toujours, le programme est des plus attrayants et nombreuse sera l'assistance.

La rédaction: L. MONNET et V. FAVRAT.

Le docteur HERMANN, d'Athènes (Grèce), écrit: « Les Pilules hématogènes du docteur Vindogel m'ont toujours pleinement satisfait. Ce reconstituant est le plus efficace de tous ceux qui m'ont été soumis pour combattre avec certitude les divers cas d'anémie, de faiblesse et d'épuisement. »

125 pilules à fr. 4.50. — Dépôt dans toute pharmacie.

Papeterie L. MONNET, Lausanne.
3, RUE PÉPINET, 3

AGENDAS DE BUREAUX
et Calendriers pour 1901.

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.